

ZUTIQUE

ELECTRIC VOCUHILA

JAZZ TROPICAL | FR

CONTACT :
ZUTIQUE PRODUCTIONS | Élise Rimbault
elise@zutique.com | 03 80 73 27 14



BIOGRAPHIE

Né en duo saxophones / batterie à Berlin en 2009, devenu quartet électrique en 2011, Electric Vocuhila mêle des rythmiques inspirées de diverses musiques urbaines africaines comme le sébène congolais, l'éthio-jazz et le tsapiky malgache à une conception orchestrale issue du jazz et plus particulièrement de la musique harmolodique d'Ornette Coleman.

Sur une base rythmique obstinée mais toujours mouvante, tour à tour hypnotique et frénétique, leur musique se construit librement autour de motifs répétitifs. Recherchant à la fois la concision mélodique et une forme de débordement ou de transe, le quartet développe de longues séquences faites de thèmes fulgurants, de phrasés sinueux, de riffs acérés et explosifs. Un appel joyeux et urgent à la danse.

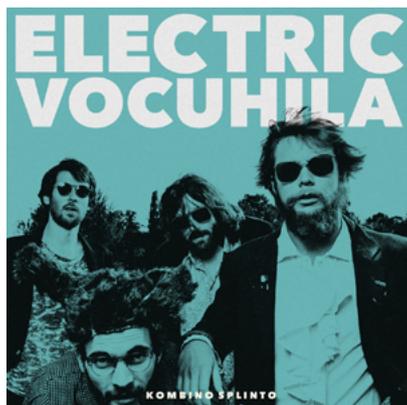
Electric Vocuhila fait partie du Capsul Collectif basé à Tours.



LINE-UP

- Maxime Bobo : saxophones, clavier et composition
- Boris Rosenfeld : guitare
- François Rosenfeld : basse et guitare
- Étienne Ziemniak : batterie

DISCOGRAPHIE



ALBUM « KOMBINO SPLINTO »

Capsul Records

Juin 2017



ALBUM « MARQUISES »

Capsul Records

Octobre 2015



ALBUM « ELECTRIC VOCUHILA »

Capsul Records

Juin 2013

RÉFÉRENCES SCÉNIQUES

SALLES :

Studio de l'Ermitage (Paris) | Le Petit Fauchoux (Tours) | L'impro (Toulouse) | Le Plan B (Poitiers) | Le Big Band Café (Caen) | Le 3 Pièces (Rouen) | Le Caravage (Loches) | La Dynamo (Pantin) | Le 108 (Orléans) | Le Joker's Pub (Angers) | Le Barouf (Le Mans) | Le Périscope (Lyon) | Le Penn Ar Jazz (Brest) | Le Chato'Do (Blois) | Hot Club (Gand, Belgique) | La Vapeur (Dijon) | Le Pannonica (Nantes) | La Fraternelle (Saint Claude) | ...

FESTIVALS :

Festival Terres du Son (Monts) | Jazz à Luz | Jazz in Cheverny | Tribu Festival (Dijon) | Festival Météo (Toulouse) | Les Bouillonnantes (Orval) | Festival Intergalactique (Mettray) | Festival Percufoles (Ligueil) | Festival Terres du Son (Monts) | Jazzellerault (Châtellerault) | Festival Atelier Jazz (Meslay-Grez) | Jazz (Poitiers) | Jazzdor (Strasbourg) | Les Rendez-vous de l'Erdre (Nantes) | Gaume Jazz Festival (Gaume, Belgique) | Jazz au Lavoir (Les Vans) | Têtes de Jazz (Avignon) | Jazzdor (Berlin) | À Vaulx Jazz (Vaulx-en-Velin) | Crest Jazz Vocal (Crest) | ...



LA PRESSE EN PARLE

« [...] l'étrange et réjouissant groupe *Electric Vocuhila*. Ces musiciens viennent du jazz, option free, et jouent de la musique africaine comme si c'était du rock. De la musique africaine d'aujourd'hui, avec une prédilection pour le tsapiky malgache : tourneries de guitare électrique et rythmes fous, pour **une forme de musique de transe très proche du meilleur rock**, en effet. »

- Les Inrocks - oct. 2017

« Après *Marquises* en 2015, le quartet persiste et signe un nouvel opus résolument tourné vers l'Afrique, avec *Kombino Splinto*. Un son plus brut, plus rock, des riffs entêtants, une batterie implacable, cet album affirme avec aplomb l'identité du groupe tourangeau. [...] De cette philosophie est né **un album survitaminé**, alternant boucles sans fin, jusqu'à l'ivresse ; les berceuses et diverses inventions musicales qui communiquent une furieuse envie de danser. L'imbrication des motifs rythmiques du groupe est jubilatoire. Chaque musicien trouvant naturellement sa place dans cette construction, jouant lentement à en élargir les contours et l'harmonie, à la recherche d'un équilibre en perpétuelle évolution. Dans ces transes africaines, on retrouve le lâcher prise propre au free jazz, dans sa volonté de briser les cadres, qui s'accommode d'**une précision rythmique à l'efficacité redoutable**. »

- Djam La Revue - jul. 2017



C'est sans doute l'album le plus rythmé et le plus surprenant de cette sélection «

- **Benzinomag** - extrait de : « **15 albums de jazz à retenir pour la première moitié de 2017** »

« Interprètes d'une musique aux sonorités vintage où s'entremêlent motifs inlassablement répétés, rythmes tachycardes et fureurs expressives des possessions africaines, les sapeurs blancs d'Electric Vocuhila démontrent que l'esthétique peut échapper au conditionnement des origines et des territoires pour se propager d'âme en âme, par la seule magie des sons.»

- **Les Inrocks** - extrait de : « **Les 10 albums de jazz français qu'il faut écouter d'urgence** »

« Electric Vocuhila démarre avec un calypso joyeux et enlevé (combien de temps qu'on n'avait pas entendu ce genre de musique sur une scène de jazz contemporain ?). Une guitare, une basse électrique, un alto et une batterie suffisent à faire entrer tout le monde dans la danse : oubliée la fatigue de fin de soirée [...] et c'est à une ronde de musiques noires hypnotiques d'Afrique et d'Amérique – sur lesquelles plane l'ombre d'Ornette – qu'Electric Vocuhila entraînera un public ravi jusqu'au bout de la nuit... ou presque. »

- **JazzMagazine** - **Jazzdor Berlin Festival 2016**

« La musique d'Electric Vocuhila est **une déflagration sonore**, de celles qui vous irradient et se propagent dans tout votre corps. Impossible de résister à l'appel de la danse : nous sommes happés par une pulsation démentielle. »

- **Citizen Jazz**

« The audience wouldn't let Electric Vocuhila go until they'd played four encores of their spirit-raising African beats. Sometimes the groove shifted imperceptibly, always keeping the African feel. The band had a seemingly inexhaustible supply of music that left the audience wanting more and more. »

- **London Jazz News** - **Jazzdor Berlin Festival 2016**

« Voilà un quartet surprenant ! **Un cocktail détonnant** qui nous déscotche de nos sièges et bouscule nos habitudes ' institutionnelles ' d'écoute d'un concert de jazz. Chaque morceau évolue et trouve une forme protéiforme sensationnelle. De la musique vivante comme on aime à en entendre, à en vivre. »

- **Jazz à l'Ajmi**



« Il y a dans la musique de Vocuhila une frénésie urbaine qui évoque le fantasme des townships survoltés d'Afrique du Sud, mais également **les joyeux exutoires de la musique populaire d'Afrique de l'Ouest**, celle d'un Orchestra Baobab qui aurait tourné free. [...] mais le quartet cherche avant tout une transe, même mutante, au coeur de la pulsation. On y trouve de tout : des fausses routes, des clins d'oeil, des exultations électroniques, des explosions joyeuses. Si on ne danse pas, c'est qu'on est mort. »

- **Franpi Sunship**

« La journée se termine sous les voûtes de la Maison de la vallée avec un groupe survolté. [...] Une bonne dose d'harmolodie, de l'improvisation libre au-dessus de beat quasi techno, des boucles asymétriques jouées à deux saxophones façon Roland Kirk, autant d'ingrédients qui rendent leur musique éminemment festive. Le public ne se prive d'ailleurs pas pour danser jusqu'à en perdre haleine, show devant. »

- **Jazzman / JazzMagazine - Jazz à Luz Festival 2014**

« Ce quartet affectionne la répétition, les motifs rythmiques et mélodiques entêtants. L'élan est un tourbillon, d'un ordre presque rituel, et pourtant très festif. On se surprend alors à déceler des inspirations de free, de punk et de musiques traditionnelles qui n'ont vraiment que cette transe en commun. »

- **Citizen Jazz**

VIDEOS



TEASER 2016



« KOMBINOWACY »
LIVE AT JAZZDOR BERLIN 2016



« MAMESY »
LIVE AT JAZZDOR BERLIN 2016

LINKS

